

DIAL 3483

# **BRÉSIL - « Je dois crier, je dois me risquer » : Les Dominicains du Brésil réaffirment les valeurs de la démocratie, de la justice et de la paix**

jeudi 31 janvier 2019, mis en ligne par [Dial](#)

*Réunis à São Paulo le 24 janvier 2019, les Dominicains de la province Frère Bartolomé de las Casas (Brésil) ont rendu publique cette déclaration intitulée « Je dois crier, je dois me risquer » [1], un peu plus de 3 semaines après la prise de fonctions du nouveau président brésilien, Jair Bolsonaro.*

« Au quotidien, le contraire de l'amour de Dieu, de la compassion de Dieu, c'est l'indifférence (...). Que mon coeur soit guéri de cette maladie ! »  
Pape François

São Paulo, le 24 janvier 2019.

De la même façon que le Seigneur s'est adressé à Jérémie et a mis ses paroles dans la bouche du prophète, nous, frères dominicains, réunis en assemblée, ayant reçu du Seigneur la vocation d'être les prêcheurs de sa Parole, nous ne pouvons rester indifférents ou même avoir peur de nous mettre en avant et d'agir pour défendre la vie, les droits des pauvres et les droits de la Terre.

La fidélité à Jésus et au propos de Saint Dominique a conduit historiquement la Famille dominicaine à s'engager directement pour la cause de la justice et de la paix, engagement qui s'est traduit, par exemple, par la défense des droits des Indiens en Amérique latine, par le combat contre l'apartheid en Afrique du Sud, ou par le combat contre la dictature militaire au Brésil. Des noms comme Frère Antonio Montesinos, Frère Bartolomé de Las Casas, Frère Gil Vilanova, Frère Tito de Alencar, parmi tant d'autres, sont aujourd'hui une inspiration et un appel pour que nous luttons, encore une fois, pour ces valeurs. Avec eux nous faisons face à ce moment compliqué de l'histoire nationale, dans lequel nous sommes appelés à être lumière au milieu de l'obscurité (Mt 5, 13-16).

En raison du commandement du Seigneur et en fidélité à l'Évangile et à l'héritage que nous avons reçu de notre Père Saint Dominique de Guzmán, nous rejetons fermement :

- 1. Le rabaissement des droits des plus pauvres, qui découle de projets de réforme de la protection sociale et des lois du travail qui renforcent les avantages de catégories déjà privilégiées ;
- 2. La criminalisation des mouvements populaires et des ONG, en contradiction avec le principe constitutionnel de renforcement de la société civile et de la démocratie ;
- 3. La multiplication des préjugés et de la discrimination envers divers groupes sociaux, particulièrement

envers la communauté LGBTI+ ;

- 4. L'abandon de la réforme agraire, la réduction des terres indiennes et des territoires des quilombos, en opposition directe aux droits des sans-terre, des peuples autochtones et des afro-descendants ;
- 5. Le déboisement de l'Amazonie et la privatisation du patrimoine public ;
- 6. La libéralisation de la vente d'armes et bientôt l'assouplissement du port d'armes.

Comme Brésiliens, nous resterons vigilants et exigeons du gouvernement qu'il n'épargne aucun effort pour renforcer la démocratie et donner priorité aux politiques qui visent l'amélioration des services de santé et d'éducation, la lutte contre le chômage et la réduction des inégalités sociales.

Comme chrétiens, nous assumons l'engagement d'agir prophétiquement afin que notre nation toute entière puisse vivre selon l'ardent désir de Jésus : « que tous aient la vie, et la vie en abondance » (Jn,10, 10).

Comme disciples du Christ, nous lançons un appel à toutes les personnes croyantes, y compris les autorités de l'Église catholique, pour qu'elles assument leur mission évangélique en se faisant présence et voix agissante dans l'annonce de la justice et de la paix.

Comme frères dominicains, fidèles à notre histoire, nous appelons notre peuple à renforcer son organisation et son action, et à raviver ses énergies dans le combat en faveur d'une société démocratique, juste, fraternelle et solidaire.

---

- **Dial - Diffusion de l'information sur l'Amérique latine - D 3483.**

- Traduction de Xavier Plassat.

En cas de reproduction, mentionner au moins les auteurs, le traducteur, la source française (Dial - [www.dial-infos.org](http://www.dial-infos.org)) et l'adresse internet de l'article.

---

## Notes

[1] C'est le refrain d'un cantique en usage dans les communautés de base.